

XXVII CHAPITRE GÉNÉRAL  
RESSOURCES POUR VIVRE CETTE  
PHASE 2.2:  
ÉCOUTER LE CRI DE LA RÉALITÉ



**Une Seule Mission, Unis dans la Mission :**  
***Missionnaires Mystiques et Prophetiques***  
***sur un Chemin Synodal***

Missionnaires Clarétiens - Gouvernement Général

**« Une seule mission, unis dans la mission :  
missionnaires mystiques et prophétiques sur un  
chemin synodal »**

*Guide Méthodologique en préparation du XXVII  
Chapitre Général*

Rome, 2026

# I

## RÉFLEXION PERSONNELLE

### LE DÉFI D'UNE SPIRITUALITÉ MISSIONNAIRE ÉVEILLÉE : CULTIVER UNE MYSTIQUE DES YEUX OUVERTS

En nous engageant dans la dynamique « écouter pour discerner », nous partons du principe qu'il n'est pas possible de rester indifférent face aux cris de l'humanité et de la création. Le Concile Vatican II nous rappelle que « pour accomplir cette mission, l'Église a le devoir permanent de scruter en profondeur les signes des temps et de les interpréter à la lumière de l'Évangile » (GS 4). L'histoire montre que les époques de grands changements sont aussi celles où naissent de grands mystiques qui perçoivent Dieu d'une manière nouvelle. C'est pourquoi il n'y a pas lieu de se lamenter en vain sur les « mauvais temps » ni sur le fait d'avoir été relégués en marge ; c'est précisément des rivages et des déserts que naissent toujours les visions les plus audacieuses de l'avenir.

Pour répondre à cet appel au discernement avec un véritable esprit prophétique, nous devons d'abord apprendre à regarder ; notre charisme missionnaire nous impose d'éviter que

la foi ne devienne un refuge individualiste ou une doctrine abstraite et étrangère à la réalité. Au contraire, nous devons cultiver une « mystique des yeux ouverts » (pour reprendre les mots du théologien Johann Baptist Metz) qui mobilise tous nos sens dans un accueil et un engagement croissants envers l'histoire concrète, en découvrant, même au plus profond de la misère et de l'oppression, une présence de dignité et de vie à laquelle on ne peut renoncer. Ce n'est qu'ainsi que nous ferons nôtres les espoirs et les souffrances du monde, éclairant avec force notre chemin vers le Chapitre Général.

### **1. En quoi consiste une « mystique des yeux ouverts » ?**

Face au danger d'une conception de la spiritualité qui associe l'union avec Dieu à l'introversion, à l'isolement ou à l'acte de « fermer les yeux » pour fuir le monde, la mystique chrétienne propose une alternative : il ne s'agit pas d'une expérience sans visage ni yeux, mais d'une expérience de solidarité spirituelle profondément incarnée dans l'histoire. Son cœur se trouve au cœur même de l'Évangile, dans le passage de Matthieu 25, où la rencontre définitive avec le Seigneur se joue dans la capacité à ouvrir les yeux sur le frère qui souffre : « *J'avais faim et vous m'avez donné à manger, j'avais soif et vous m'avez donné à boire, j'étais étranger et vous m'avez accueilli,*

*j'étais nu et vous m'avez vêtu, j'étais malade et vous m'avez rendu visite, j'étais en prison et vous êtes venus vers moi* » (Mt 25, 35-36). Elle naît donc directement de la remise en question du dualisme exacerbé entre l'histoire de la foi et l'histoire personnelle, ou entre la profession de foi et l'expérience concrète de la réalité. Nous pouvons appréhender cette expérience mystique à travers les clés fondamentales suivantes :

- **La primauté de la compassion sur le légalisme** : le regard primordial de Jésus ne s'est pas d'abord tourné vers la condamnation des péchés ou de la culpabilité des êtres humains, mais vers l'émotion face à leur souffrance. La mystique des yeux ouverts est une mystique pratique de la compassion (*compassion*), comprise comme une perception empathique qui partage la douleur d'autrui et se soumet à l'autorité de ceux qui souffrent.
- **Une mystique de la justice** : la praxis prophétique est politique non pas parce qu'elle recherche le pouvoir étatique, mais parce qu'elle fait entrer l'affirmation « Dieu est amour » dans la sphère publique de nos expériences historiques, en assumant la responsabilité concrète de la justice. *Deus caritas est*, « Dieu est amour », rappelait la première grande encyclique de Benoît

XVI. C'est vrai. Mais c'est précisément cette vérité qui devient une « expérience bouleversante » de nos propres narcissismes et certitudes préconçues lorsque nous nous retrouvons face à face avec le malheur de l'autre.

En ce sens, l'Écriture Sainte nous rappelle qu'il existe dans la Bible une seconde dénomination de Dieu qui trouve écho et confirmation dans le message néotestamentaire, et qui, par conséquent, ne doit pas non plus disparaître de la mémoire des chrétiens : *Deus et justitia est*, « Dieu est (aussi) justice ». Comme le prophétise Jérémie : « Voici le nom par lequel on l'appellera : “Yahvé, notre justice” » (Jr 23, 6). Ainsi, pour la foi chrétienne, la justice n'est pas seulement un sujet politique ou social, mais un sujet strictement théologique : une information fondamentale de la foi sur Dieu et son Christ.

- **Résistance contre l'amnésie culturelle** : face à une société postmoderne qui encourage l'oubli des victimes pour construire un bonheur évasif, la mystique évangélique s'érige comme une rébellion de la mémoire (*memoria passionis*). Dans ce contexte, un regard contemplatif nous invite à lever les voiles de la réalité pour découvrir la présence active de Dieu. Cette contemplation chrétienne est, par définition, mystique et

incarnée, une expérience profonde de rencontre avec Dieu dans le réel ; une présence bien plus profonde et vivante que les statues de pierre sur les façades des cathédrales. Ainsi, le souvenir de la souffrance devient l'expression la plus pure de l'amour dont parlait Jésus, où la passion pour Dieu et la compassion pour l'humanité sont indissolublement liées.

## **2. Quels éléments clés ce regard contemplatif nous offre-t-il pour écouter le cri de la réalité ?**

1. **Aiguiser la vue et affiner le regard** : le danger actuel ne réside pas seulement dans le manque d'information, mais aussi dans les troubles de la vue causés par la surexposition aux images des médias, qui finissent par nous désensibiliser. Nous ne pouvons pas nous résigner à lire la réalité à travers ces « images séduisantes » qui s'immiscent dans notre intimité et tentent de s'emparer de nos décisions. Au contraire, le missionnaire mystique cherche, tous ses sens en éveil, le fondement ultime d'une réalité aux multiples facettes. Écouter le cri du monde nous oblige à nous arrêter, car bien regarder demande du temps et apaise le stress lié à notre précipitation missionnaire. Comme le rappelait Teilhard de Chardin, le défi est de « voir ou périr ». À l'instar de la parabole du bon Samaritain (Lc 10, 30-37), nous sommes invités à regarder en

découvrant les personnes que nous avons l'habitude d'exclure de notre champ de vision quotidien, car c'est là que commence la visibilité de Dieu parmi nous.

**2. Battre en brèche nos clichés et nos images préconçues :** le commandement biblique « Tu ne te feras point de sculpture ni d'image » (Ex 20, 4) se traduit par l'interdiction de regarder la réalité à travers des stéréotypes ou des catégories abstraites qui annulent le sujet réel. Dans cette « culture de l'image », notre destin n'est pas de consommer des stéréotypes, mais d'être nous-mêmes d'authentiques images de Dieu (Gn 1,26) pour les autres. Pour entendre le cri du monde et de la création, nous devons nous dépouiller des projections défensives qui nous font voir l'étranger, le pauvre ou la création elle-même comme un danger ou une simple statistique manipulable.

**3. Reconnaître l'autorité transculturelle de la souffrance :** avant tout accord rationnel, moral ou idéologique, le visage souffrant de l'innocent ou de la création blessée nous impose une autorité incontestable. Répondre à ce cri n'est pas un acte d'héroïsme volontariste, mais un aperçu terrestre de la proximité de Dieu en son Christ, qui s'est pleinement identifié à ses plus petits frères.

### **3. Comment le cri de la réalité résonne-t-il dans notre propre expérience spirituelle missionnaire ?**

Cette question est au cœur de notre examen de conscience en vue du Chapitre Général. Nous devons rester vigilants face au danger d'une « religion bourgeoise » confortable, qui utilise la foi comme un anesthésiant pour ne pas s'exposer aux blessures de l'histoire. Une spiritualité missionnaire authentique exige que nous nous interroguions en toute honnêteté : notre prière, personnelle et communautaire, inclut-elle la lamentation, la douleur et le cri du monde, ou n'est-elle qu'un refuge de paix individuelle ? Nous laissons-nous « interrompre » dans nos projets pastoraux par les urgences des exclus ?

Cultiver la mystique des yeux ouverts nous exige de passer de la « connaissance » théorique des crises du monde à nous laisser « regarder et interpeller » par les visages réels de ceux qui n'ont pas de voix. Ce n'est qu'en croisant le regard avec la douleur de l'humanité et de la création que nous pourrions mesurer la véritable hauteur de notre espérance, sachant que la promesse de Dieu n'est jamais un salut abstrait, mais une justice définitive qui nous engage radicalement ici et maintenant.

## II

### RETRAITE COMMUNAUTAIRE

#### « ÉCOUTER LE CRI DES PAUVRES ET DE LA TERRE »

**Texte biblique d'inspiration :** Exode 3, 1-12

**Thème de la retraite :** *« J'ai vu la détresse de mon peuple... et j'ai entendu son cri »*

**Demandons la grâce :** Seigneur, accorde-nous des yeux ouverts pour reconnaître ta présence dans la réalité ; des oreilles attentives pour entendre le cri des pauvres et le cri de la terre ; et un cœur compatissant comme le tien, capable de s'é mouvoir et de répondre avec un véritable esprit prophétique.

**1. Clé biblique : le Dieu qui voit, qui écoute, qui connaît et qui descend pour libérer (Exode 3, 1-12)**

L'Exode est la « Bonne Nouvelle » de l'Ancien Testament. La rencontre au buisson ardent se passe dans la solitude du désert, dans un lieu qui n'était pas un sanctuaire, interrompant la routine de Moïse par une irruption inattendue de Dieu qui l'appelle par son nom. Moïse vaque à ses occupations quotidiennes, gardant son troupeau aux confins du désert, lorsqu'un événement

inattendu vient bouleverser sa vie habituelle : un buisson qui brûle sans se consumer. Alors qu'il s'approche, Dieu l'arrête par une exigence sacrée : « Enlève tes sandales, car le lieu où tu te tiens est une terre sainte » (v. 5). Se déchausser est le geste primordial de vulnérabilité, de révérence et de dépouillement ; cela signifie abandonner ses propres certitudes, ses défenses et ses schémas pour fouler le sol de la réalité telle que Dieu la voit.

Immédiatement après, Dieu révèle sa véritable identité à travers ses sens et son implication historique : « *J'ai vu l'affliction de mon peuple... j'ai entendu ses cris... je connais ses souffrances et je suis descendu pour le délivrer* » (v. 7-8). Dieu n'est pas un spectateur impassible des tragédies humaines. Le Dieu d'Israël souffre avec son peuple, fait siens ses cris et s'engage dans sa libération. Cependant, l'action divine ne se substitue pas à la responsabilité humaine. La « descente » de Dieu se transforme en un « envoi » de la personne : « *Et maintenant, va, je t'envoie* » (v. 10). Face à la crainte et à la réticence naturelles de Moïse (« *Qui suis-je pour y aller ?* »), la seule assurance que Dieu offre n'est ni une stratégie politique ni un déploiement de force, mais une promesse de présence absolue : « *Je serai avec toi* » (v. 12). La foi biblique naît de l'écoute, se nourrit de l'expérience partagée, mûrit dans le discernement et se vérifie dans la réponse

missionnaire. C'est également le chemin que nous parcourons au cours de cette retraite.

Aujourd'hui encore, le Seigneur continue de voir la détresse de son peuple dans les multiples visages de la pauvreté, de l'exclusion, des migrations forcées, des diverses formes de violence et de la dégradation de la maison commune. Écouter sa voix, c'est se laisser toucher par le cri des pauvres et le cri de la terre, car c'est là que Dieu continue de se révéler, d'appeler et d'envoyer ceux qui veulent collaborer à son œuvre libératrice.

### **Écouter la Parole et la réalité :**

- À quelles routines, à quels comforts ou à quelles structures pastorales me suis-je habitué, et que me demande aujourd'hui le Seigneur de laisser derrière moi (« ôter mes sandales ») pour regarder la réalité avec ses yeux ?
- En contemplant les souffrances de notre peuple et le cri des pauvres et de la terre, est-ce que j'entends en eux la voix de Dieu qui m'appelle et m'envoie, ou est-ce que la peur, la résignation ou mes propres « qui suis-je ? » prennent le dessus en moi ?

## **2. Clé narrative : le tissage de nos histoires de vie dans la réalité que nous vivons**

La foi et la vocation ne se manifestent pas dans un vide théorique, mais dans la trame de nos biographies et au contact direct avec la vie des peuples. Tout comme Moïse portait en lui le souvenir de ses origines, les blessures de sa fuite et les années de silence dans le désert, chaque membre de la communauté arrive à cette retraite avec une histoire chargée de rencontres, de fatigues, de visages et de noms concrets. Dans l'Exode, l'oppression en Égypte décrit une situation historique extrême de misère, de travaux forcés et de menace d'extinction. Cependant, le texte laisse entrevoir que le Dieu de la rencontre se manifeste et se laisse toujours trouver à travers le « sacrement de ceux qui souffrent », au contact du « peuple crucifié » (cf. *Evangelii gaudium* 198 ; *Fratelli tutti* 68-75). En tant que communauté missionnaire, les récits des personnes de nos quartiers, de nos centres pastoraux et de nos périphéries ne sont pas de simples anecdotes ; ils constituent le tissu vivant où la mission s'incarne.

Cette clé nous invite à faire mémoire, avec gratitude et conscience, du chemin parcouru, en mettant en valeur les expériences de vie qui nous ont façonnés. Écouter la réalité, c'est

se laisser émouvoir par des récits de chair et d'os : les histoires des familles qui n'arrivent pas à joindre les deux bouts, des jeunes sans perspectives d'avenir ou des personnes âgées seules. Mais même au cœur de la tragédie, Dieu tisse des fils d'espoir à travers des interventions concrètes et des figures féminines providentielles comme les sages-femmes, la sœur de Moïse et la fille du Pharaon qui se reflètent aujourd'hui dans la résilience, la dignité et la foi inébranlable des plus humbles. Lorsque nous mettons en commun ces expériences, la mémoire communautaire devient un espace théologique où nous découvrons que les souffrances et les joies du peuple sont le lieu où le Seigneur continue de croiser notre regard.

**Partager la vie et la mission :**

- Quel visage, quelle histoire ou quelle situation concrète que j'ai accompagnés durant cette période est devenu pour moi un véritable « buisson ardent », où Dieu est venu à ma rencontre ?
- En partageant la vie de notre communauté et celle des personnes vers lesquelles nous sommes envoyés, quelles souffrances, quels espoirs et quels défis découvrons-nous que le Seigneur nous invite à assumer ensemble ?

### **3. Clé d'appréciation : discerner les signes du Royaume dans une écoute élargie**

Conformément aux orientations méthodologiques pour la préparation du Chapitre Général, le discernement communautaire n'est ni un inventaire des problèmes ni une séance de lamentations collectives. Il s'agit d'un exercice de regard de foi visant à identifier avec lucidité les signes du Royaume de Dieu qui sont déjà présents et à l'œuvre dans la réalité. Le buisson dans le désert brûlait, mais, miraculeusement, il ne se consumait pas ; de la même manière, au cœur des contextes les plus difficiles et les plus désertiques de notre monde, le Saint-Esprit continue de générer la vie, d'allumer des feux d'espoir, de justice, de fraternité et de soin de la maison commune.

Pour mener ce discernement avec authenticité, le guide du Chapitre nous impose une exigence synodale indispensable : élargir l'espace de notre tente et ouvrir la table de l'écoute. Nous ne pouvons pas discerner correctement en restant enfermés dans nos propres cercles communautaires. Nous sommes appelés à inclure activement dans cette conversation les laïcs, les autres religieux et religieuses, et en priorité les personnes dont les voix sont souvent marginalisées ou ignorées dans la société et dans

l'Église. Ce sont précisément les yeux et les voix de ces périphéries qui purifient nos critères pastoraux, nous sauvent de l'autoréférentialité et nous permettent de saisir où l'Esprit est à l'œuvre et quels sont les défis latents qui exigent de nous une réponse véritablement évangélique et partagée.

### **Discerner les signes du Royaume :**

- En écoutant les laïcs et les personnes qui vivent aux périphéries de notre mission, quels signes du Royaume découvrons-nous qui sont déjà en train de germer et que nous ne savions peut-être pas reconnaître auparavant ?
- À la lumière de cette écoute et du chemin vers le Chapitre général, quels sont les appels les plus urgents de l'Esprit que notre communauté ne peut manquer d'accueillir ?

### **4. Clé de transformation : la réponse prophétique à laquelle l'Esprit nous presse**

Le but ultime de toute expérience de rencontre avec Dieu et d'écoute communautaire est la conversion et l'action transformatrice. Dieu ne révèle pas son nom ni ne montre ses signes à Moïse pour le laisser dans une contemplation statique sur la montagne, mais pour le mettre en marche vers une praxis de libération. Le discernement des signes du Royaume doit

désormais se traduire par des choix concrets qui façonneront notre avenir missionnaire en vue du Chapitre Général. C'est le Saint-Esprit qui, sans cesse, nous déstabilise, nous ouvre de nouvelles voies et nous pousse à apporter des réponses prophétiques en accord avec l'Évangile, ici et maintenant, dans l'histoire.

La clé de la transformation exige de nous que nous passions résolument de la réflexion à l'option, en assumant la dynamique de l'Exode : *sortir et faire sortir*. Ce mandat nous interpelle à sortir la communauté de ses inerties et de ses zones de confort pour revoir en profondeur nos structures, nos modes de vie et nos présences pastorales. L'objectif est de vérifier si ces espaces fonctionnent réellement comme des canaux qui communiquent la libération de Dieu ou si, au contraire, ils sont devenus lourds ou indifférents face à la souffrance du monde, nous empêchant d'incarner un nouveau modèle social fondé sur le cœur divin.

Répondre au cri de la réalité avec un véritable esprit prophétique implique d'assumer le risque d'engager des processus de changement, d'élargir la coresponsabilité avec les laïcs, de dénoncer les logiques d'oppression de notre temps et de maintenir des engagements fermes en faveur de la vie et de la

dignité humaine. Cette praxis prophétique doit être embrassée avec la maturité de savoir que le chemin n'est pas exempt de difficultés ni d'échecs humains apparents comme celui de Moïse, qui meurt sur le mont Nébo avant d'entrer dans la terre promise, mais avec la certitude absolue qu'à long terme, le projet de Dieu triomphe toujours car le Seigneur marche avec nous.

### **Répondre dans un esprit prophétique :**

- Au terme de ce chemin d'écoute et de discernement, à quelle conversion personnelle et communautaire l'Esprit nous appelle-t-il aujourd'hui pour vivre avec plus de fidélité notre vocation missionnaire ?
- Quel engagement concret voulons-nous prendre en tant que communauté pour répondre avec audace et espérance aux défis de notre temps et contribuer au cheminement du Chapitre Général ?

### III

## CONVERSATION DANS L'ESPRIT

À partir du travail personnel et de ce que nous avons médité et prié au cours de cette retraite, chacun prépare sa contribution à la conversation dans l'Esprit. Nous rappelons les attitudes fondamentales du discernement et nous nous plaçons dans un espace de prière et de profonde révérence, en nous dépouillant face à la réalité partagée. Pour entamer cet espace d'écoute synodale, il est utile d'invoquer l'Esprit du Seigneur par la prière suivante :

***Seigneur Jésus, envoie ton Esprit,***

*afin qu'il nous aide à lire l'Écriture avec le même regard que celui avec lequel tu l'as lue pour les disciples sur le chemin d'Emmaüs. À la lumière de la Parole écrite dans la Bible, tu les as aidés à découvrir la présence de Dieu dans les événements déconcertants de ta condamnation et de ta mort. Ainsi, la croix, qui semblait être la fin de tout espoir, leur est apparue comme une source de vie et de résurrection.*

*Crée en nous le silence nécessaire pour écouter ta voix dans la création et dans les Écritures, dans les événements et chez les*

*personnes, en particulier chez les pauvres et ceux qui souffrent.  
Que ta Parole nous guide, afin que nous aussi, comme les deux  
disciples d'Emmaüs, nous puissions faire l'expérience de la  
force de ta résurrection et témoigner devant les autres que tu es  
vivant au milieu de nous,*

*source de fraternité, de justice et de paix.*

*Nous te le demandons, Jésus, Fils de Marie, toi qui nous as  
révélé le Père et qui nous as envoyé l'Esprit.*

*Amen.*

À partir de tout ce qui a été médité et prié, chaque participant prépare de préférence par écrit sa contribution initiale à la conversation dans l'Esprit. Pour guider et centrer cette réflexion, nous partageons les questions suivantes qui serviront de base à notre discernement communautaire. Il est important de les considérer comme des repères pour découvrir où l'Esprit nous conduit, et non comme un questionnaire auquel il faut répondre point par point.

1. Dans quels aspects de la réalité actuelle perçois-tu que le Saint-Esprit agit, favorisant la croissance du Royaume de Dieu ?
2. Quelles forces ou situations semblent résister ou faire obstacle à l'avènement du Royaume ?
3. Quels cris ou quels besoins du monde Dieu nous invite-t-il à écouter avec plus d'attention ?
4. De quelles manières sommes-nous appelés à collaborer avec Dieu à la transformation du monde en tant que missionnaires ?

La synthèse du discernement communautaire sera envoyée via le formulaire prévu à cet effet avant le **10 novembre 2026**.